

Montréal, le 15 janvier 2020

Mémoire à la demande de la Commission sur l'exploitation sexuelle des mineurs

Questions à répondre :

- Quelles sont les meilleures pratiques en termes d'intervention thérapeutique pour les victimes d'exploitation sexuelle? Sont-elles disponibles pour les victimes d'exploitation sexuelle au Québec?
- Quels sont les impacts de l'exploitation sexuelle sur les victimes?

Présentation de l'auteure

Franziska Baltzer, pédiatre, Professeure adjointe en pédiatrie à l'Université McGill. Je travaille principalement au Département de la médecine des adolescents de l'Hôpital de Montréal pour enfants, Centre universitaire de santé McGill, dont j'étais la directrice de 1991 à 2015.

L'Hôpital de Montréal pour enfants est un des 4 centres désignés pour les victimes d'agression sexuelle de l'Isle de Montréal et dessert les enfants et les adolescents en bas de 18 ans. La clinique d'abus sexuel et la couverture 24/7 à l'urgence pour les victimes d'abus sexuel sont intégrées dans le Département de la médecine des adolescents. Environ 150 victimes d'abus sexuel sont rencontrés chaque année. Je fais partie de l'équipe des médecins qui assurent ces services depuis 1991.

L'Hôpital de Montréal pour enfants a créé un partenariat avec le Centre d'expertise Marie-Vincent depuis sa création en 2007. Je suis un des médecins qui fait l'évaluation médicale des victimes d'abus sexuel qui sont prises en charge par le centre.

Je tiens des cliniques dans les deux campus du Centre de la jeunesse et de la famille Batshaw à Dorval et à Prévost depuis 20 ans, où je rencontre entre autres des victimes d'exploitation sexuelle placées sous la Protection de la jeunesse.

Exposé général

« L'exploitation sexuelle des mineurs » est un terme très large, qui peut inclure l'abus ou l'agression sexuelle unique ou chronique, la production de matériel pornographique, la prostitution et l'abus et l'exploitation en ligne. Il se peut aussi que la même personne vit différentes formes d'exploitation sexuelle au courant de sa vie.

L'exemple typique est la jeune adolescente que je rencontre à l'urgence après avoir été agressée par plusieurs membres d'un groupe de jeunes. Elle a aussi vécu un abus sexuel chronique par un proche de la famille à l'âge de 4 à 7 ans. Elle est approchée par un des jeunes quelques semaines après le viol pour

devenir son amie de cœur et se fait embarquer dans la prostitution petit à petit. Elle est finalement placée en centre jeunesse. Elle ne considère la prostitution pas comme un traumatisme et s'oppose au placement.

1. La meilleure pratique thérapeutique pour une victime d'abus sexuel est TF-CBT (thérapie cognitivo-comportementale avec focus sur le trauma). Il faut donc d'abord conclure à la présence d'un traumatisme, ce qui peut être difficile, surtout chez les jeunes enfants : les verbalisations ne sont pas très claires; il n'y a pas de signes physiques de traumatisme pénétrant dans plus de 95%; les difficultés émotionnelles comme agressivité, irritabilité, troubles de comportement, tristesse etc. sont non-spécifiques.

Les adolescents et adolescentes qui se retrouvent dans une situation de prostitution font très souvent face à une multitude de problématiques dans leurs vies : négligence, vécus traumatiques à l'enfance, trouble d'attachement ou attachement insécure, pauvreté, difficultés scolaires, usage de drogues et alcool, manque d'estime de soi. Les jeunes qui se retrouvent en placement suite à la prostitution pour assurer leur sécurité, vont vivre ce changement dans leur vie comme bien plus traumatique que la situation d'exploitation sexuelle vécue.

Les jeunes ont donc besoin d'un lieu sûr, d'un environnement stable et supportant, de figures adultes avec qui ils et elles peuvent former des liens de confiance et établir leur estime de soi. Ce cheminement va prendre beaucoup de temps, mais va aboutir à une confiance du jeune et de la jeune en lui- ou elle-même, ce qui va leurs permettre finalement de reconnaître l'exploitation sexuelle comme un traumatisme et rendre une thérapie TF-CBT possible.

La thérapie TF-CBT est offerte par le Centre d'expertise Marie-Vincent. Le temps d'attente est de plusieurs mois jusqu'à un an, dû au manque de personnel faute de fonds disponibles.

La prise en charge des jeunes victimes d'exploitation sexuelle par les Centres de la jeunesse et de la famille pourrait offrir l'environnement nécessaire au développement de ces jeunes, mais se heurte au manque de personnel, plus flagrant depuis les dernières coupures de budget, ainsi qu'à son roulement de personnel très élevé, ce qui rend la possibilité de créer des liens de confiance avec les adultes très difficile pour les jeunes. À ceci s'ajoute le fait que les jeunes abuseurs, proxénètes et recruteurs sont souvent placés dans le même environnement et peuvent continuer à exercer de la pression sur les victimes.

2. L'exploitation sexuelle empêche le développement normal d'un adolescent : sortir du lien de dépendance entre enfant et parents pour arriver à définir sa propre personnalité avec ses propres valeurs, capable de faire des choix, prendre des décisions et assumer les conséquences. Le résultat est donc un estime de soi extrêmement faible ou inexistant, ce qui amène à la répétition des traumatismes et à toute sorte de problèmes: usage de drogues et alcool; surconsommation de médicaments; sexualité à risque avec multiples partenaires, ITSS à répétition; grossesse à l'adolescence; violence interpersonnelle; relations parent-adolescent perturbées; multiples placements; échec scolaire.

La sante physique peut aussi être touchée, soit par des ITSS à répétition avec possibilité d'infertilité dans le future et douleurs abdominales chroniques, soit par les effets des drogue et de l'alcool. On retrouve souvent aussi des plaintes psychosomatiques.

Au niveau psychiatrique ont retrouve des diagnostiques de trouble de personnalité limite, trouble d'attachement, trouble d'anxiété, dépression, suicidalité chronique, tentatives de suicide à répétition.

Comme société nous avons l'obligation de prévenir l'exploitation sexuelle des mineurs. Ceci n'est possible que par l'établissement d'une sexualité saine à tous les âges, basé sur le consentement éclairé et le respect. L'éducation sexuelle est primordiale et doit commencer en bas âge, si on veut prévenir l'abus sexuel. Il est aussi crucial que le système judiciaire renforce la notion claire que l'abus sexuel est un crime.

Franziska Baltzer